

Célébration œcuménique à l'occasion de la fête nationale, 31 juillet 2022 Château de Blonay

« La vie d'un humain ne dépend pas de ses richesses »¹

Nous avons L'espoir en héritage



- Colossiens 3, 1-5 et 9-11
- Luc 12, 13-21

Chère amies et amis,
L'Évangile de ce matin nous offre l'espoir en héritage.

¹ Luc 12 v.15

Magnifique perspective au moment de rendre grâce au Vivant pour notre pays.

- Redécouvrir nos vraies richesses
- Apprendre quelque chose de nos pertes
- Agir en vue d'une destinée pérenne.

« Quelqu'un dans la foule disait à Jésus : Maître, dis à mon frère de partager avec moi les biens que notre père nous a laissés en héritage »²

Mais Jésus de refuser *d'arbitrer le conflit* de ces deux frères et de raconter la parabole d'un homme qui a mis toute sa confiance dans sa fortune mais qui perd sa plus grande richesse, **son plus noble héritage, sa vie.**

L'espoir en héritage. Nous le savons bien, le partage de l'héritage, c'est parfois le commencement des « bringues » si vous me permettez le mot.

Même quand l'héritage est maigre ou qu'il y a des dettes, nous sommes assez doués pour rajouter de la rancœur à la tristesse.

² Luc 12 v.1

« Maître, dis à mon frère de partager avec moi les biens que notre père nous a laissés en héritage »

Jésus refuse donc d'être un arbitre, pas même de nos valeurs culturelles ou spirituelles !

Il nous veut capables de médiations : assez à l'écoute pour chercher l'apaisement. Assez sages pour surmonter nos conflits en partageant nos *vraies* richesses, en faisant quelque chose de positif de nos pertes.

Pour notre grande joie, chères amies, chers amis, ce matin, nous avons un héritage d'espoir à partager qui nous aide à vivre ensemble !

Mais allons un peu plus loin que cette affirmation. En lisant l'évangile de ce dimanche, j'ai commencé par me dire : Et toi, quel est ton héritage pour vivre heureux ?

Quelles sont tes richesses pour avancer avec les autres ?

De quelles forces as-tu pris conscience à partir de tes manques ?

A la veille du 1^{er} août, beaucoup de personnes qui entendent l'évangile de ce dimanche, pas seulement en Suisse, se demandent probablement comme nous quelles sont les *vraies* richesses de nos pays, notre héritage pour rebondir positivement, avec espoir, quand on nous prévient de pénuries, d'émigrations ou d'un climat qui ne sera jamais plus comme avant !

Il n'est jamais trop tard pour réaliser nos ressources heureuses, nos compétences magnifiques !

Avec raison, vous me direz : Oui, mais sur quelles valeurs *miser* qui résistent à l'incertitude quand la vie se fragilise, se complexifie ?

L'absence regrettée de célébrations ces dernières années ici au Château révèle la part d'incontrôlable avec laquelle nous composons.

Tout peut changer en un instant, bousculer nos valeurs et nos sécurités :

- Un virus change le cours de l'histoire.
- Des peuples envahis perdent leurs richesses,
- Il y a quelques mois encore, nous ne pensions pas à d'éventuelles pénuries, ni à voir des familles de chez

nous ouvrir leur maison à des réfugiés ni se mobiliser pour l'entraide et la paix.

L'eau, la terre, et l'énergie deviennent un héritage complexe à gérer entre nations sans oublier notre responsabilité de le transmettre aux futures générations.

« **La vie d'un humain ne dépend pas de ses richesses** »³ annonce – à contre-courant de nos préoccupations - l'évangile de ce dimanche, qui voit les choses de plus haut, avec la perspective essentielle de la vie humaine.

Car imprévisiblement, la mort peut tout nous prendre et nous n'emporterons rien : nos linceuls n'ont pas de poches ! Mais, bonne nouvelle, nous avons **l'espoir en partage**. Nous avons un héritage heureux à mettre en valeur.

Le pacte de 1291 est *un héritage d'exception*. Au Grütli se fonde une alliance *d'entraide* entre les cantons primitifs et un devoir *d'arbitrage* en cas de conflits.

Nicolas de Flue, Père spirituel de notre pays, a joué ce rôle de médiateur en faveur de la paix.

Cet héritage de paix va au-delà des richesses matérielles de notre pays. Il valorise les liens, l'entente et la médiation ! Une culture de la paix qui n'est pas naturelle, mais qui s'apprend.

L'espoir en héritage ne commence-t-il pas alors par nous libérer du besoin de réussite à tout prix et par apprendre à donner du sens à nos diminutions ?

L'espoir en héritage ne signifie-t-il pas apprendre à nous pardonner à nous-même nos conflits, nos rancœurs ?

L'espoir en héritage ne nous encourage-t-il pas à *survivre à nos pertes en revisitant* notre manière d'aimer. A redécouvrir *notre force intérieure* ? A apprendre de nos souffrances *la compassion* pour les autres ? A garder confiance dans l'amour, cette richesse plus forte que la mort, que toutes pertes ?

³ Luc 12 v.15

Oui, nous sommes ici ce matin toutes et tous *riches aux yeux du Vivant*, pour reprendre la conclusion de la parabole.

Notre première richesse vient de l'amour que le Vivant porte en profondeur à la Vie et aux êtres que nous sommes.

C'est précisément cet héritage sécurisant « nous savoir aimés » que l'homme de la parabole ignore, préférant tout contrôler par lui-même !

Pourtant, légitimement cet homme peut être fier de lui : Il a bien travaillé, il a bien réussi dans ses affaires. D'ailleurs, ce n'est pas un mal de réussir ni d'être riche, mais c'est illusoire de nous croire pour autant à l'abri.

Partager nos compétences et nos dons nous aide à revenir à l'essentiel. Donner de l'espoir à d'autres crée des liens pérennes.

Ni l'intérêt pour autrui, ni l'amour ne risquent de dévaluations, seulement une inflation éternelle !

L'homme de notre parabole aurait pu enrichir d'espoir ses proches grâce aux compétences de sa réussite. Il aurait pu s'enrichir davantage en s'ouvrant aux autres, plutôt qu'en se focalisant sur à sa seule personne !

Nous avons ensemble **l'espoir en héritage** à recevoir pour nos vies et notre Pays !

Notre pays en partageant son héritage d'entraide et de paix donne de l'espoir à d'autres nations !

Pour illustrer cet espoir en héritage, je termine avec une note d'humour – si vous le permettez - en citant un conte philosophique qui vient de paraître et qui s'intitule « Jésus revient... en Suisse »⁴

Porté par un courant d'amour, Jésus qui aime dire les choses essentielles depuis les hauteurs comme c'est la tradition dans la bible ou ici ce matin sur les esplanades du château de Blonay.

Jésus rencontre donc puis réunit non pas ici mais au Grütli, une douzaine de personnes. Il leur transmet

⁴Philippe Le Bé – Jésus revient en Suisse Ed. Gabedita 2022

justement **l'espoir en héritage**, une nouvelle richesse, un bonheur contagieux pour leur pays.

Parmi ces héritiers Jésus a choisi **Denis** un cadre de d'un multinationale de chez nous, que je ne nommerai pas, qui rêve de stratégies nouvelle, **Amélie** une masseuse tantrique d'un salon Lausannoise, **Léon** qui est en EMS à Yverdon, trois jeunes dont **Carla** une tessinoise, **Christian** un haut valaisan et **Noah** un romand ; trois jeunes que Jésus a rencontré à Saint François lors d'une manifestation pour le climat. Tous les trois se demandent d'ailleurs comment cela se fait que cet inconnu qui les interpelle n'a pas besoin comme eux de parler anglais en Suisse pour se faire comprendre, chacune, chacun dans sa propre langue, son dialecte.

Jésus appelle aussi **une jeune éducatrice, une directrice d'école** et dans un hôpital Genevois **une femme gravement malade**, ainsi que **Grégoire**, un artisan sans domicile fixe qui fait la manche à la gare de Lausanne suite à une faillite et un divorce ; enfin dans le Jura Jésus rencontre **un jeune couple** passionné par l'agriculture mais qui ne s'en sort pas financièrement.

Toutes et tous ont des pertes à transformer et des espoirs à concrétiser. Jésus leur révèle qu'ils ont tous, toutes, comme nous ce matin ici, des richesses insoupçonnées à mettre au service des autres, des dons, des passions à communiquer, de l'amour et de l'espérance à partager. Jésus les encourage à être riches de leur vie revisitée, transformée et engagée en vue des défis sociaux, climatiques, économiques, humains qui sont déjà là.

Enfin, Jésus leur révèle que leur perte de santé, de sécurité, de dignité, de confiance en l'avenir sont autant d'occasions d'accueillir d'autres ressources, d'enrichir leur estime et de s'ouvrir à de nouvelles relations ; et surtout il leur annonce que leurs chemins de vie transformés deviendront un héritage de paix pour eux et pour beaucoup d'autres.

Je termine ce message en disant que la parabole de ce matin va dans le sens de ce conte plein d'humour ; elle nous invite à ouvrir notre esprit au-delà de la réussite et de l'échec, au-delà de l'éphémère, du consommable, elle nous appelle à garder espoir dans les liens, et particulièrement dans notre lien avec le

Vivant qui demeure, impérissable, indéfectible, éternel et qui nous enrichit.

« Vous êtes passés par la mort, rapporte Jésus aux Colossiens, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire »⁵.

Chères sœurs et frères, ce matin nous pouvons être fiers et reconnaissants ! Nous avons une vie encore heureuse à apprécier, un héritage d'espoir à partager, des ressources personnelles à redécouvrir. Et même une destinée cachée en Dieu, plus forte que toutes diminutions.

Nous avons une vie imprenable en Jésus-Christ,
La joie de vivre ensemble et solidaires,
Des compétences à échanger pour longtemps encore.
Nous avons **l'espoir en héritage !**

Amen

L. Jordan - Blonay, château de Blonay 31 juillet 22

⁵ Col 3 v.3